

# **LES DIX PLAIES D'ISRAËL**

Yair Lapid Yediot 04.19.11

Une Pâque un peu spéciale : Yair Lapid nous parle des 10 plus grands problèmes rencontrés par les Israéliens d'aujourd'hui, d'après lui.

## **1. La jalousie**

"Il y a une différence importante entre la culture d'entreprise de l'Amérique et la culture d'entreprise d'Israël," ai-je dit à un groupe d'hommes d'affaires américains, à qui me m'adressais. "Ici, nous n'avons pas ce que vous appelez une situation gagnant-gagnant."

Les Américains m'ont regardé avec confusion, mais les Israéliens dans la salle ont commencé à hocher de la tête, un sourire se propageant sur leurs visages.

Devoirs de vacances

La situation gagnant-gagnant est la base pour le monde américain des affaires dans son ensemble. Au lieu de perdre notre temps à essayer de vaincre l'autre, nous allons trouver un moyen qui chacun de nous sera gagnant et rentrera à la maison satisfait. En Israël, cela ne fonctionne pas, parce que le seul sens de la victoire que l'on connaisse, c'est de voir le corps de notre adversaire couché sur le sol et piétiné. Nous pouvons avoir appris cela dans l'armée, ou peut-être que cela fait partie du caractère juif, mais la victoire ne vaut pas cher pour nous si nous n'avons pas la chance de vraiment pulvériser l'adversaire.

Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose. Dans une petite société comme Israël, la compétitivité est nécessaire. Le problème est que, avec le temps, se produit un autre phénomène, qui est beaucoup plus inquiétant: Nous détestons les gagnants.

Lorsque les Américains voient quelqu'un comme Steve Jobs ou Mark Zuckerberg, qui ont gagné des milliards grâce à leur talent et à leur détermination, la première chose qu'ils se disent est "Je veux être comme lui." Ceci, à bien des égards, est le moteur de la société occidentale : Le désir de faire comme les gagnants. Pourquoi? Parce que le principe de base est qu'ils ont été loin parce qu'ils sont talentueux.

A côté de cela, lorsque les Israéliens voient quelqu'un qui a du succès, la première chose qui traverse leur esprit est: "J'espère qu'il va tout perdre." Je veux voir ce "schmuck" tomber face à terre. J'espère que son entreprise va se fermer, que sa femme, trop jolie pour lui, va le quitter, que la police le mettra sous enquête et qu'il finira en prison. Pourquoi ? Parce que notre hypothèse de base est que s'ils ont réussi c'est parce qu'ils nous ont volé quelque chose quand nous ne faisons pas attention.

Réussir dans la vie est un travail difficile - vous avez besoin de travailler 16 heures par jour, gérer des les échecs tout au long du chemin, ne pas oublier pas que l'on ne doit rien à personne, et on doit prendre des risques. C'est beaucoup plus facile de rester à la maison et de dire "il est impossible de réussir en Israël sans favoritisme."

## **2. Caractère superficiel**

Chaque fois que quelqu'un pleure la mort du camp de la gauche en Israël, je leur dis de lire les blogs des gens de droite et leurs sites web. Pourquoi? Parce que les publications de droite sont le dernier endroit où la gauche a encore un pouvoir dans le pays. Lorsque vous les lisez, vous découvrirez que les gauchistes contrôlent l'armée, les tribunaux, le gouvernement (oui le gouvernement Lieberman-Bibi !), les médias, et le judaïsme aux États-Unis. Si ce n'était pas si dangereux et idiot, ce serait drôle.

D'autre part, est-ce que les gauchistes ne font pas exactement la même chose? Après tout, tout Juif religieux de ce pays a au moins trois histoires à raconter sur l'époque où il pouvait être traité d'un mélange de Yigal Amir et du rabbin Levinger, simplement parce qu'il va à la synagogue le Chabbat.

On pourrait s'attendre à ce que des gens intelligents fassent la distinction entre "eux" et "lui". Tous les Juifs ne sont pas des voleurs, seulement Bernie Madoff l'est, tous les Israéliens ne sont pas des terroristes suicide, comme l'a été Baruch Goldstein, tous les vétérans de l'armée ne sont pas des voyous dégoûtants, mais seulement ceux qui saccagent leur chambre d'hôtel à Chypre.

Les gens aiment s'inventer des ennemis. Cela nous épargne la nécessité d'envisager les visions du monde complexes. Toute personne qui pense différemment devient un trouble fête, un élément malveillant qui menaçait nos vies. Tous ces éléments ont un nom. "Les laïcs", par exemple, sont des gens qui ont des relations sexuelles avec des vierges, dans les salles de bains des night-club, utilisent de la drogue, et manquent de valeurs. "Les haredim" sont une bande de parasites qui produisent les enfants tout le temps, ne vont pas rejoindre l'armée, et n'ont aucun intérêt à travailler. "Les religieux" sont des colons délirant qui ne se soucient que de l'occupation, "les gauchistes" sont tous des coeurs sensibles, " et " les gens de droite » ne sont pas si clairs que ça.

La chose la plus étrange, c'est que les mêmes personnes qui ont recours à de telles généralisations sont profondément offensés lorsque de telles généralisations leur sont appliquées à elles-mêmes. Elles sont convaincus que si seulement nous les écoutions, ils vont nous surprendre. Pour une raison quelconque, ils ne sont pas disposés à payer le prix naturel de ce privilège: l'écoute des autres.

### 3. Supériorité morale

Le choc du massacre à Itamar vous a-t-il choqué ? Etes-vous sûr qu'il vous ait choqué vraiment ? Êtes-vous assez choqué ? Si le massacre s'était produit à Tel Aviv, seriez-vous plus ou moins choqué que maintenant ?

Êtes-vous intéressée à répondre à des sondages sur le droits des femmes? S'il s'agissait d'un panel sur le billard ou le poker, auriez-vous le temps d'y répondre ? Est-ce très important de ne pas avoir le temps ce genre de sondages importants? Que pouvons-nous conclure de votre attitude envers les femmes alors?

Savez-vous combien d'enfants de Gaza ont été tués dans l'opération Plomb durci? Ne voyez-vous pas cela comme une tache sur la conscience? Ne pensez-vous pas que les gens qui gardent le silence ne sont pas moins coupables? Êtes-vous en faveur de la paix? Si vous êtes en faveur de la paix, mais ne faites rien, ça veut dire que vous êtes contre la paix?

Êtes-vous en faveur de la libération de Gilad Shalit? Que voulez-vous dire quand vous dites "bien sûr"? Avez-vous assisté au rassemblement en faveur de sa libération? A combien de ces rassemblements avez-vous assisté? Comment pouvez-vous parler des "détails de l'échange" quand il est enfermé là-dedans - n'avez-vous pas un cœur?

### 4. Victimisation

En anglais, on dit "Shit happens". En français on dit "C'est la vie." En espagnol c'est "Asi es la vida". Il n'y a presque aucune langue qui ne comprend pas cette expression qui signifie, tout simplement, que de mauvaises choses se produisent parfois. La vie est un sale, triste business, et parfois la terre tremble, une inondation déferle, un incendie éclate, et les accidents se produisent. C'est terrible, mais c'est comme ça et personne n'est en faute.

Mais c'est seulement en hébreu qu'on n trouve pas une telle expression, et ce n'est pas une coïncidence.

Car ici, quand quelque chose se passe mal, nous voulons toujours trouver un fautif. Si nous avons mal, nous voulons que quelqu'un d'autre ait encore plus mal. Si une catastrophe nous arrive, quelqu'un doit payer le prix. Si ce n'est pas un criminel, alors c'est un délinquant, ou il le fait par négligence. Dans tous les cas, il devra disparaître. S'il ne part pas, cela signifie qu'il refuse d'assumer sa responsabilité, ce salaud, et nous allons donc prendre un avocat et le poursuivre.

Ceux qui ont vu la manière calme et noble dans laquelle les Japonais ont fait face au tsunami et au tremblement de terre doivent garder à l'esprit le fait suivant: le Japon, un pays de 126 millions de citoyens, a moins d'avocats qu'en Israël. Peut-être que c'est la raison pour laquelle ils sont axés sur la réhabilitation des citoyens, plutôt que d'adopter une posture d'accusations ou de se lancer dans des poursuites judiciaires - parce que les Japonais eux aussi savent dire "Shit Happens".

Ici, une demande de commission d'enquête chargée d'examiner la catastrophe du feu aux monts Carmel existait déjà alors que le feu brûlait encore. Apportez-nous des têtes, avons-nous exigé, peu importe qui, aussi longtemps qu'il est clair qu'il faut blâmer quelqu'un pour ce qui nous est arrivé.

Il y a une chose que vous devez savoir au sujet des commissions d'enquête : ils trouvent toujours quelque chose. Après tout, il est impossible pour un comité d'engager des enquêteurs, d'interroger des témoins, de découvrir des documents, de discuter des problèmes pendant de longs mois, et puis un jour de convoquer une conférence de presse et de dire : "Bonsoir - suite à une longue et intense enquête, nous sommes obligés de déclarer que nous n'avons rien trouvé. Merci et bonne nuit." Pouvez-vous imaginer ce qui arriverait alors? Vraiment. Quelqu'un créera une autre commission d'enquête chargée d'examiner ce qui s'est passé.

### 5. Notre système de gouvernement

Tout le monde pense que l'Etat d'Israël n'a pas de ministre de la santé, mais ils ont tort. L'Etat d'Israël a un ministre de la Santé talentueux appelé Benjamin Netanyahu.

M. Netanyahu est notre 12<sup>e</sup> ministre de la Santé au cours des 15 dernières années. Peut-on gérer un système de santé de cette façon? Bien sûr que non. Peut-on gérer tout autre système de cette façon? Bien sûr que non.

## 6. Tu n'invoqueras pas le nom de Dieu en vain

Il n'y a rien de mal concernant notre Dieu, le problème vient de tous ceux parmi nous qui prétendent qu'ils sont les seuls à détenir le vrai mode d'emploi.

En effet, Dieu est devenu l'excuse préférée de tous, y compris les personnes les plus délirantes. Vous conduisez à travers les rues de Beit Shemesh et vous voyez une "femme taliban" drapé de noir, marchant lentement avec ses enfants derrière elle. Si des hommes en robes blanches arrivent, elle leur expliquera, avec une profonde conviction, que Dieu lui a parlé, personnellement, et lui dit qu'elle doit porter une ce vêtement.

Cependant, ce n'est pas seulement le discours sur la modestie qui est devenu fou ("La pudeur, Hanna, la modestie," ai-je entendu un père orthodoxe juif crier à sa fillette de cinq ans. Cinq ans, pour l'amour de Dieu!). Dieu est devenu une excuse pour tout le monde, y compris pour les pires gens d'ici.

Ceux qui ne veulent pas se rejoindre l'armée, et ceux qui ne souhaitent pas travailler, ceux qui ne veulent pas qu'on enseigne à leurs enfants les mathématiques et l'anglais, ceux qui ont battu un vieil Arabe sous son olivier, ceux qui détruisent les pneus d'un commandant de Tshal, ceux qui organisent des marches à Umm al-Fahm, ceux qui assassinent et ensuite entrent dans un prétoire avec une kippa noire sur la tête, ceux qui dansent autour d'une chaise vide et prétendent que leur rabbin est le Messie, ceux qui brûlent les bennes à ordures dans Mea Shearim, et ceux qui utilisent leur autorité rabbinique pour déclarer que l'ancien Président Katsav n'est pas coupable.

Comme le disait déjà Bob Dylan il y a plusieurs années, voilà pourquoi beaucoup de gens bien quitter la religion et beaucoup reviennent à Dieu.

## 7. Déni

Dix jours avant la Pâque, un des plus importants fonds de capital-risque d'Israël a réuni ses dirigeants. La question à l'ordre du jour était celle-ci : préparation des sanctions contre Israël. "Le gouvernement peut se permettre d'ignorer ce qui se passe autour de nous, mais nous devons protéger nos investissements», m'a dit un dirigeant. "Les sanctions vont venir, donc mieux vaut s'y préparer."

Le dirigeant en question est un ancien officier de l'IDF (armée d'Israël), dans une unité d'élite, il est un bon sioniste qui n'ira jamais vivre dans un autre pays, mais comme n'importe quel homme d'affaires avisé, il sait qu'il ne faut pas ignorer la réalité.

Quels seront donc les sanctions dont il parle ? Ceux qui ont vécu ici avant 1985 peuvent vous parler de la vie à l'époque où le boycott arabe était toujours en place, quand McDonald, Pepsi, Toyota et Ford nous fuyaient. Pour parler le langage de 2011, cela signifie que le dernier modèle de Mazda ou le dernier iPhone ne pourra pas être acheté ici, que nos équipes de basket-ball ne pourront pas jouer dans le championnat d'Europe, et que beaucoup de sites refuseront poliment nos cartes de crédit israéliennes.

Ce qui précède est un scénario plausible, et pourtant personne ne s'y prépare ici, car nous avons décidé de choisir une bien meilleure idée : au lieu de mener une politique réaliste vis-à-vis des menaces réelles auxquelles nous faisons face, nous fermons les yeux, bouclons nos oreilles, et chantons "Hava Nagila." Pendant qu'on y est, ignorons aussi le fait que, cette année, quelque 50% des élèves de première année du système scolaire, sont soit orthodoxe juifs, soit arabes, ignorons également le fait que les écarts socio-économiques en Israël sont les plus importantes du monde occidental, et faisons abstraction complète du fait que Jérusalem est le foyer de résidence de plus de 250.000 Arabes.

C'est notre nouvelle politique : nous ignorons les faits désagréables, et si quelqu'un nous rappelle certains d'entre eux, nous l'accusons d'être anti-Israélien et nous lui demandons de ne plus nous déranger, parce que nous sommes trop occupés à nous suicider.

## 8. L'éducation

J'ai écrit à ce sujet d'innombrables articles. Je me suis assis de nombreuses fois avec de tant d'amis et j'ai hurlé que ceux qui ne comprennent pas que rien n'est plus important que l'éducation ne comprennent rien. Un millier de fois, j'ai cité la phrase-clé du McKinsey sur l'état de notre enseignement: "la qualité du système éducatif ne peut pas être meilleure que la qualité de ses enseignants."

Nous pensons que nous sommes en train de construire ici un Etat, mais c'est une erreur. Personne ne construit un Etat. Les peuples construisent des écoles, et les Etats sont construits autour de ces écoles elles-mêmes. Vous découvrirez que l'investissement le plus cher est toujours pour une meilleure école. Le pourcentage le plus élevé d'étudiants qui se joignent à l'armée est toujours celui des bonnes écoles. Ceux qui font le plus d'argent en affaire sont toujours les diplômés des meilleures écoles. Ce n'est vraiment pas si compliqué que ça: si les écoles sont bonnes, alors les Etats le sont, et si les écoles sont mauvaises, nous obtenons des États comme l'Égypte ou le Soudan.

Il n'y a pas une seule personne en Israël qui ne comprenne pas que l'éducation est la seule chose qui garantit notre avantage qualitatif sur les Etats arabes, ou que notre système d'éducation est brisé et que tout doit être fait pour y remédier.

Nous avons eu un Premier Ministre qui a forcé la main du Ministre du Trésor afin d'augmenter les salaires des enseignants. Les représentants du ministère des finances ont râlé, mais ont dû obéir. A l'issue des négociations, le Premier ministre leur a dit : "mais pourquoi vous plaignez vous ? Nous savons tous que nous devrions avoir doublé les salaires des enseignants, parce que finalement, ils sont plus importants que n'importe quel jet F-16."

En théorie, ils ont été d'accord avec lui. Mais dans la pratique, le système éducatif d'Israël est confronté à un effondrement total.

## 9. Méchanceté

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Leonardo DiCaprio a tenté d'éviter les paparazzi en Israël? Après tout, il est l'une des plus grandes stars d'Hollywood et a été poursuivi par des paparazzi toute sa vie. Il est habitué à cela, non? Non, car ce fut la première fois qu'il lui est arrivé une rencontre d'une telle intensité, d'une telle agressivité, envahissante, une telle impudeur totale. Les choses en Amérique, en Europe ou ailleurs sont différentes.

Israël est le seul pays d'où Elton John a fui, parce que la presse israélienne l'a poursuivi. Elton John! Pouvez-vous imaginer ce qu'il a vécu au cours de sa carrière de 40 ans? Néanmoins, il n'a jamais vécu ce genre de conduite qu'il a rencontrée ici.

Demandez à n'importe quel joueur de football, chanteur ou acteur d'ici comment ils réagissent quand ils voient leur nom dans le journal. Demandez-leur s'ils n'ont pas peur, et la certitude qu'ils vont y trouver quelque chose de désagréable, des bavardages, et qu'ils espèrent que leurs parents ne le liront pas.

Nous sommes devenus vraiment des gens sans limites. Dans les discussions, (qui accompagnent chaque article de journal, ceci étant très particulier en Israël,) chaque paragraphe écrits par la presse reconnue, dans nos sites Web, dans le genre de discussions que nous entendons lors des match de football, et dans la discussion impromptue avec l'homme de la rue, suite à une attaque terroriste ! "J'espère qu'un missile va tomber sur Tel-Aviv" hurle-t-il dans le micro: " Comme cela ils vont comprendre ce que c'est !"

## 10. Proportionnalité

La question tourne autour des quantités.

À petites doses, tous les fléaux décrits ici peuvent être une chose positive. Si elle ne devient pas destructrice, la jalousie est une incitation très efficace. La perception du "nous» et "eux» est la base de la création d'un État-nation. La connaissance de sa propre supériorité morale est simplement une version ennuyeuse de la justice, que quelqu'un utilise pour vous sauter à la gorge. La victimisation peut être ennuyeuse, mais très peu de personnes nieraient que les résidents du sud du pays, par exemple, sont de véritables victimes.

Il y a très peu de bonnes choses à dire sur notre système de gouvernement, mais nous devons admettre que la démocratie en Israël nous fait résister à la fois aux menaces extérieures et intérieures. Dieu était et reste encore beaucoup mieux que les gens qui parlent en son nom. Jusqu'à un certain point, le déni est une mesure salutaire et nécessaire, si nous voulons conserver notre santé mentale. L'état de l'éducation ici est choquant, mais n'oublions pas les milliers d'enseignants exceptionnels ici qui font un travail sacré. Même la méchanceté, si cela reste dans une mesure raisonnable, ajoute un peu de piquant à la vie, et sans elle il n'y aurait pas de presse libre.

Le problème est que nous ne savons pas comment dessiner les lignes rouges à ne pas dépasser. Tout autour de nous ici, il y a trop de monde, trop de bruit, et tout est sans limite. On pourrait nous comparer à des stéroïdes qui ne peuvent pas tracer leurs propres frontières. C'est peut-être ce que nous devons nous souhaiter pour cette Pâque : avoir ce qui existe ici en ce moment, mais en moins grande intensité.